

Citations de Éric-Emmanuel Schmitt

- L'amour, le grand amour, n'a parfois rien à voir avec la justice ; l'amour doit souvent se montrer cruel.
- Les femmes parlent plus vrai, plus juste : elles ont la bouche près du coeur.
- Un gouvernement doit faire croire qu'il gouverne, mais ses décisions sont dictées par les équilibres des partis et des circonstances.
- Le vrai sage ne craint pas la mort car il sait que la mort n'est rien. La conscience ne souffre pas puisqu'elle a disparu. Avec la chair qui pourrit, c'est l'esprit qui pourrit aussi, et les désirs, et l'angoisse.
- Peut-on être forcé d'adhérer ? Peut-on être forcé d'aimer ? On doit s'y disposer soi-même, consentir à la foi comme à l'amour.
- Les hommes gardent les portes de la société, qui engendre des morts et développe la haine. Les femmes gardent les portes de la nature, qui fabrique la vie et exige de l'amour.
- Le seul moyen d'être sage est d'envisager la mort comme une fête.
- C'est très couvrant de dire du mal de soi, surtout si l'on sait trouver les bonnes formules : elles vous habillent.
- Qu'est ce qu'un homme ? C'est simplement quelqu'un-qui-ne-peut-pas... Qui-ne-peut-pas tout savoir. Qui-ne-peut-pas tout faire. Qui-ne-peut-pas ne pas mourir.
- Non, la mort n'est pas injuste puisque tu ne sais pas ce qu'est la mort.
- La mort n'est que la mort ; on ne signifie rien par sa mort mais on la subit.
- Qu'est ce que la justice ? La même chose pour tous ? Dieu nous donne à tous, également, la vie puis la mort. Le reste dépend des hommes et des circonstances.
- La vertu est la seule richesse.
- Aucun trône, aucun sceptre, aucune lance ne peut nous purger et nous ouvrir à l'amour vrai.
- Les hommes sont comme cela : quand ils marchent, ils regardent devant eux. Ils n'avancent pas en fixant leurs pieds.
- La femme, lorsqu'elle enfante, passe par la souffrance ; pourtant elle ne se souvient plus de ses douleurs dès qu'un homme nouveau est enfin né dans ce monde.
- On reconnaît un homme au fait qu'il est un homme, et aux dettes qu'il a laissées.
- Aimer, ce n'est pas connaître mais se brûler.
- La mort, nous privant de toute possibilité de souffrance, doit être attendue comme une béatitude.

- Le bonheur est à l'écart, fait de huis clos, de volets tirés, d'oubli des autres, de murailles infranchissables.
- On ne voit jamais les autres tels qu'ils sont. On n'en a que des visions partielles, tronquées, à travers les intérêts du moment.
- L'argent dresse son mur entre les hommes.
- La vérité n'est jamais une ; c'est pour cela qu'elle n'existe pas.
- Les fanatiques écrasent leurs doutes en sur-affirmant leur foi.
- On est un dès que l'on s'aime.
- Rien ne supprime le chagrin ; mais le vrai coeur le rend utile et bénéfique.
- Croire n'est pas savoir.
- Seule nous appartient la part qui suffit à nos besoins. Le reste n'est que du luxe.
- Il faut emprunter les idées du peuple si l'on veut le diriger.
- L'impatience est une soif qu'aucune justification n'étanche.
- Même en s'appliquant, un cul-de-jatte ne sautera pas un mur.
- Au lieu de s'inquiéter de ce qui se passera demain, les hommes feraient mieux de s'interroger sur ce qu'ils font aujourd'hui.
- Je me fuis moi-même ; mais je ne perds jamais ma trace, je me rattrape toujours...
- Ce qu'il y a de beau dans un mystère, c'est le secret qu'il contient et non la vérité qu'il cache.
- La littérature ne bégaie pas l'existence, elle l'invente, elle la provoque, elle la dépasse.
- Les larmes sont des messagères subtiles qui distillent mille informations à la fois.
- La vérité au singulier, c'est une victoire, c'est une défaite, c'est un armistice. Mais ce n'est ni la vérité, ni la paix.
- Epouser un pays, ses particularités, c'est épouser ce qu'il y a de petit. S'en tenir à sa tête, c'est ramper.
- Faut-il qu'une chose soit exagérée pour être belle ?
- La souffrance n'est pas une occasion de haïr, c'est une occasion d'aimer.
- N'essaie pas de comprendre l'incompréhensible. Pour supporter le monde, il faut renoncer à saisir ce qui te dépasse.

- Israël a la mémoire de ses malheurs, et si Israël n'avait pas sa foi, il ne serait peut-être plus que la mémoire de ses malheurs.

- Les hommes attendent parfois de la vie quelque chose qu'elle ne leur donnera pas, et cette attente idiote, c'est leur but, leur passion. Pourquoi les hommes rendent-ils creux ce qui est plein ?

- Quand un homme parle à une femme de ses péchés, c'est généralement pour en rajouter un.

- Un roi n'est roi que parce qu'il a des ennemis, qu'il en triomphe et qu'il s'en fait respecter.

- On ne dit jamais rien parce qu'on parle tout le temps.

- Comme les devins, les femmes ont tendance à mettre de la pensée partout, à lire l'univers des objets et des choses comme un parchemin. Elles ne regardent pas, elles déchiffrent. Tout à toujours un sens.

- Il faut aimer l'autre au point de l'accepter jusque dans sa bêtise.

- Douter et croire sont la même chose. Seule l'indifférence est athée.

- Il ne faut jamais croire ce qu'on est disposé à croire.

- Boire, c'est croire qu'on vient de fermer sa porte à l'ennemi alors qu'on vient de l'installer chez soi, de façon définitive, derrière les verrous du silence.

- Qu'est-ce que la vérité ? Il y a la tienne, la mienne et celle de tous les autres. Toute vérité n'est que la vérité de celui qui l'a dite. Il y a autant de vérité que d'individus.

- Le bonheur suppose que l'on refuse de voir le monde tel qu'il est.

- Il faut toujours, en toute circonstance, même si l'on est démenti, avoir le courage d'aimer.

- La seule chose que nous apprend la mort est qu'il est urgent d'aimer.

- Lorsque l'on veut convaincre, la bonne foi et l'imposture vont parfois ensemble.

- Répondre à l'agression par l'amour, c'est violenter la violence, lui plaquer sous le nez un miroir qui lui renvoie sa face haineuse, révoltée, laide, inacceptable.

- Répondre à l'agression par l'agression, oeil pour oeil, dent pour dent, n'a pour résultat que de multiplier le mal, et pis, de le légitimer.

- Une rencontre, c'est quelque chose de décisif, une porte, une fracture, un instant qui marque le temps et crée un avant et un après.

- Seule la force impose une vérité, et la force n'a rien d'intellectuel, elle contraint avec ses armes, par la torture, par le chantage, par la peur, par le calcul des intérêts, elle oblige les esprits à s'entendre provisoirement sur une doctrine.

- Un philosophe parler d'amour ? On ne peut rien fonder sur l'amour. L'amour n'appartient pas à la juridiction philosophique. L'amour n'est en rien un concept qui se trouve par le raisonnement ou l'analyse.

- Un homme est fait de choix et de circonstances. Personne n'a de pouvoir sur les circonstances, mais chacun en a sur ses choix.